

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Au temps de Jules César, cette contrée était appelée « le grenier des Gaules »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2380 titres à ce jour. « Aussitôt que le promeneur, qui arrive par la grande route d'Orléans, a mis le pied sur le sol d'Autruy, il s'aperçoit que la nature n'est plus la même, écrit l'auteur au début de son ouvrage. D'un côté le calcaire supérieur de la Beauce, l'argile à silex, la pierre à bâtir occupent une grande superficie de terrain comme à Boissy-le-Girard, à La Muette, à Prévelcourt, à Fromonvilliers. De l'autre, c'est une couche perméable et bordée par les tourbières, comme à

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°308 – 28 septembre 2005

Bientôt réédité

RECHERCHES SUR AUTRUY

et les seigneuries qui en dépendent

Deux voies romaines traversaient autrefois la région

par l'abbé **BERNOIS**

La ville d'Autruy-sur-Juine, située à une vingtaine de kilomètres au sud d'Étampes, dans le département du Loiret, se trouve au cœur de la Beauce, construite en amphithéâtre sur la colline qui surplombe une agréable vallée, arrosée par la petite rivière qui prend sa source dans les bois de Chambeaudoin, non loin de la localité. Les origines du terroir sont anciennes, puisque deux voies romaines traversaient autrefois la région : l'une allant de *Cenabum* (Orléans) à Lutèce et l'autre de La Chapelle-la-Reine à Mérouville. Difficile, toutefois, d'avoir des certitu-

des en ce qui concerne Autruy (*Altriacum*) précisément : la découverte de sarcophages, tombes en pierre, pièces de monnaie et vases funèbres permet seulement d'attester que les lieux étaient habités dès le XII^e siècle et nous savons aussi qu'au siècle suivant les principaux fiefs de la paroisse d'Autruy étaient Autruy et les Essarts, la Porte et Boissy-le-Girard, le Pavillon et la Courtilerie, le Colombier et Prévelcourt, le Portau et la sénéchaussée de Nigelle. Le château d'Autruy était protégé par une enceinte de murailles et des portes fortifiées ; d'où les noms de « portes d'Orléans, de Paris et de Chartres » qui ont survécu à cette époque lointaine. La seigneurie d'Autruy dépendait de Méreville qui relevait d'Étampes et du domaine royal.



Thymarais, à La Porte, à Juines, à La Vallée, à Saint-Éloi. Le sol produit ce que peut attendre de lui un peuple généralement actif et industrieux et reçoit toute espèce de cultures. Il est spécialement consacré aux céréales et fait partie de cette contrée, justement surnommée « le grenier de la France » ; connue au temps de Jules César, elle était déjà appelée « le grenier des Gaules ». Au siècle dernier, on y cultivait la vigne sur une assez grande étendue. Soit que les années aient été infructueuses ou que les plants aient totalement fait défaut, ce genre d'exploitation a complètement disparu. Il existe encore un climat qui porte le nom de « Vieilles-Vignes ».

La seigneurie de la Porte fut érigée en marquisat en 1660

La monographie de l'abbé Bernois est divisée en trois parties. La première est consacrée à la ville d'Autruy en elle-même : situation géographique et cours d'eau, moulins et production agricole, église et château, maisons rustiques, « formant un contraste frappant avec cette verdoyante nature qui sourit au voyageur » et aperçu historique. Dans la deuxième partie, l'auteur retrace l'histoire de la seigneurie de la Porte, devenue considérable au fil du temps et érigée en marquisat en 1660 ; depuis le XVI^e siècle, en effet, la véritable résidence seigneuriale d'Autruy était le manoir de La Porte. La famille de Prunelé (Guillaume I, II, III, IV et V, Guy et Hugues II, Étienne et Jean, Gilles et René I, Edme et Henri III, René II et Louise-Diane de Prunelé) et celle de Martel, qui était originaire de Normandie et dont le chef se nommait Baudry le Teutonique, furent les propriétaires de cette terre et ses représentants font ici l'objet de notices détaillées : biographies, historique, branche aînée, généalogie. Pour ce qui est de la famille Le Secq, elle ne fit que passer à Autruy. Quant à la troisième partie, elle concerne Autruy et les Essarts : évocation des premiers seigneurs d'Autruy et du château qui se trouvait en face de l'église, de la maison de Bomez, propriétaire du domaine, et du fief de Boissy-le-Girard, du Pavillon de Boissy (manoir, chapelle, plusieurs fermes) et de Quatre-Vaux qui se trouvait entre Autruy et Méreville, de Prévelcourt et Portau, Fromonvilliers, Juisnes et le Colombier.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2384 TITRES**

**27 TITRES SUR
LE LOIRET**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

